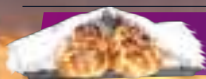


Pahad David

NOAH - SAMEDI 17 OCTOBRE 2026 - 6 HECHVAN 5787

Divrei Torah extraits des
enseignements du Tsaddik Rabbi
David 'Hanania Pinto chlita



MASKIL LÉDAVID

L'ORDRE DIVIN, UNE GARANTIE DE CAPACITÉ

« Et voici comment tu la feras : trois cents coudées seront la longueur de l'arche, cinquante coudées sa largeur et trente coudées sa hauteur. » (Béréchit 6, 15)

Hachem ordonna à Noa'h de construire une arche et, apparemment, celui-ci savait parfaitement comment s'y prendre. Dans ce cas, pourquoi était-il nécessaire que Hachem lui en détaille les mesures précises ? Noa'h n'aurait-il pas pu la construire à son gré, selon les dimensions qu'il désirerait ?

Une deuxième question se pose. À cette époque, de nombreux animaux peuplaient le monde. Comment une arche si petite pouvait-elle tous les abriter, en plus des hommes, de la nourriture pour l'ensemble de ces êtres vivants et de l'élimination de leurs déchets, durant une année entière ? A priori, pour répondre à de tels besoins, il fallait prévoir une arche bien plus spacieuse.

Un problème similaire se retrouve au sujet de la Tente d'assignation, dans la cour de laquelle Moché rassemblait le peuple juif. Comment un espace si réduit pouvait-il suffire pour des milliers de personnes ? Nos Sages expliquent que la Tente d'assignation et sa cour étaient des lieux où « le peu contient beaucoup ». En d'autres termes, du fait que D.ieu ordonna d'effectuer ce rassemblement à cet endroit, il put accueillir une immense foule. Car tout ce qui est créé ou accompli selon la parole divine est illimité. De même, le Tabernacle avait des dimensions précises et n'était pas grand. Pourtant, la veille de Pessa'h, lorsque les enfants d'Israël devaient s'y rendre pour sacrifier l'agneau pascal, des milliers d'entre eux pouvaient y entrer simultanément. Plus encore, dans la Azara (enceinte du Temple), qui faisait à peine quinze coudées, un tel phénomène se produisait. Nos Sages soulignent, à cet égard, que l'un des dix miracles qui avaient lieu au Temple était que nul ne se plaignait jamais d'être trop à l'étroit pour dormir à Jérusalem et que dans les enceintes du Temple, « on se tenait debout à l'étroit et se prosternait avec aisance ». Comment comprendre que plus de six cent mille pèlerins purent se réunir en un lieu ?

Nous en déduisons que quand Hachem dicte les mesures d'un objet ou d'un lieu, même si elles semblent modestes, c'est la garantie qu'elles seront suffisantes pour ce qu'il est destiné à recevoir. La Torah nous enseigne ainsi la toute-puissance de Hachem et la bénédiction reposant dans Ses ordres et Ses paroles, grâce à laquelle un espace défini n'est plus limité. Dès lors, nous comprenons pourquoi Hachem n'a pas laissé à Noa'h le loisir de décider lui-même les dimensions de l'arche. Car, le cas échéant, la bénédiction divine n'y aurait pas résidé et elle n'aurait alors pas été suffisamment grande pour accueillir tant de personnes et d'animaux, ainsi que leurs besoins en nourriture sur une année. Pour cela, Noa'h aurait dû construire des dizaines d'arches.

Aussi Hachem donna-t-Il à Noa'h les mesures précises de l'arche, de sorte qu'il puisse y placer tout le nécessaire pour assurer le renouvellement du monde suite au déluge. En effet, Il avait prévu de purifier le monde par les eaux de celui-ci, qui recouvrirent les montagnes les plus élevées. Tous les êtres humains s'y noyèrent et nul ne subsista. Cependant, bien que la planète se remplît d'eau, le Nom divin resta au-dessus des eaux, comme le laisse entendre le verset « De quinze coudées plus haut les eaux s'étaient élevées et les montagnes avaient disparu » (Béréchit 7, 20). Or, le nombre quinze correspond à la valeur numérique du nom Ya, avec lequel D.ieu créa l'univers, comme il est dit : « Car avec Ya, Hachem créa les mondes. » (Yéchaya 26, 4) La lettre Youd resta dans les cieux, tandis que la lettre Hé était sur la terre. Ceci nous enseigne qu'en dépit du déluge qui détruisit tout sur terre, Hachem continua à protéger le monde et à veiller à ce qu'il ne soit pas entièrement anéanti, afin de pouvoir ensuite le reconstruire.

Le fait que le Nom divin résida sur les eaux et le monde était un effet de la Providence. Parallèlement, D.ieu ordonna à Noa'h de construire l'arche selon des dimensions précises. Cet ordre divin octroya à l'arche de miraculeuses capacités, si bien qu'elle put abriter tout le nécessaire durant un an entier et assurer la survie du noyau à partir duquel Hachem allait reconstruire le monde.

Chabbat Chalom

HISTOIRE DU BAAL CHEM TOV



Une prière pleine de simplicité !

« אֱלֹהֵי תוֹלְדֹתָנוּ, נָתַן אִישׁ צְדִיק תַּמִּים הָיָה בְּדַרְתּוֹ, »

אֶת הָאֱלֹהִים הִתְהַלֵּךְ בָּנוּ « (בראשית, ט)

« Voici les descendants de Noa'h. Noa'h était un homme juste et intègre parmi ses contemporains ; Noa'h marchait avec D.ieu. » (Béréchit 6, 9)



Un jour, Rabbi Israël Baal Chem Tov arriva dans un petit village où ne vivait qu'un seul Juif. Il entra dans sa maison et fut chaleureusement accueilli par les membres de la famille, qui lui servirent quelques douceurs et une boisson. Ils lui expliquèrent que le maître de maison était encore en train de prier et qu'il viendrait dès qu'il aurait terminé. Le Baal Chem Tov attendit très longtemps

avant de le voir enfin arriver.

L'homme s'excusa alors humblement : « Rabbi, je suis un homme simple et je sais à peine lire. C'est pourquoi ma prière me prend beaucoup de temps. De plus, j'ignore quelles prières doivent être récitées chaque jour. Alors, pour ne pas me tromper, je lis quotidiennement tout le Siddour, du début jusqu'à la fin ! »

Ému par sa sincérité, le Baal Chem Tov prit une plume et plusieurs morceaux de papier. Sur l'un, il écrivit : « Prière de Cha'harit », sur un autre : « Prière de Min'ha », et ainsi de suite. Il plaça ensuite chaque marque-page à l'endroit correspondant dans le Siddour. Quelques heures plus tard, le Tsadik reprit la route. Mais peu après son départ, le Siddour tomba des mains de l'homme et tous les marque-pages se dispersèrent. Sans perdre un instant, celui-ci les ramassa et courut derrière le Baal Chem Tov afin qu'il les remette à leur place.

Lorsqu'il le rejoignit et lui expliqua ce qui s'était passé, le Baal Chem Tov sourit et lui dit : « Il semble que Hachem préférerait ta prière telle que tu la récitais auparavant : avec une simplicité véritable et de tout ton cœur. »

Hachem ne juge pas seulement la beauté des paroles ou l'étendue des connaissances. Il regarde avant tout la sincérité et la pureté du cœur avec lesquelles l'homme s'adresse à Lui.

HISTOIRE AVEC RABBI DAVID PINTO

UN ATERRISSAGE EN DOUCEUR

Au cours de l'un de mes voyages vers les États-Unis, alors que nous apercevions déjà, à travers les hublots, la ville de New York et le port s'approchant rapidement de nous, Hachem m'ouvrit soudain les yeux sur un certain sujet que j'avais déjà beaucoup approfondi, mais peinais à percer. Or, il s'avéra que cet éclair de compréhension me permit de comprendre ce sujet dans les moindres détails. Sans perdre un instant, je m'empressai de sortir de mon bagage une feuille et un stylo et me mis à coucher par écrit le cheminement de ce raisonnement, du début jusqu'à la fin, des questions auxquelles je m'étais heurté à la solution qui m'avait été inspirée à ce moment.

Pourtant, un seul regard jeté par les hublots me fit prendre conscience que nous étions à peine à quelques secondes de l'atterrissage et que je ne pourrais donc pas terminer de rédiger ma réponse, ce qui m'attristait beaucoup. Je ressentis cependant soudain que l'avion reprenait de l'altitude. En réponse à mon étonnement, le pilote annonça au micro qu'étant donné qu'un avion situé juste au-dessus de nous s'apprêtait à atterrir lui aussi, nous allions devoir attendre jusqu'à ce que la piste d'atterrissage se libère. C'est ainsi que nous sommes restés environ une demi-heure de plus entre ciel et terre, ce qui me suffit pour rédiger ma réponse en détaillant bien les différents points du sujet du début à la fin. Nul doute que Hachem a provoqué un contretemps, comme je n'en avais jamais connu, au moment de l'atterrissage, pour que j'aie le temps de terminer d'écrire ma réponse. Je réalisai également que par le mérite de la Torah à laquelle je me consacrai à ce moment-là, Hachem préserva les voyageurs des deux avions d'une collision, car elle protège et sauve l'homme de toute calamité.



POUR **RECEVOIR**
LES COURS
DE 5 MIN DU TSADIK

SECRETARIAT DU RAV

058 792 90 03

KOLHAIM@HPINTO.ORG.IL

Scannez ici



שבת שלום!



LA MISHNA DE LA SEMAINE

KEREM DAVID, PIRKE AVOT (4, 10)

רבי מאיר אומר: הוי מומעט בעסק, ועסוק בתורה.
והוי שפל רוח בפני כל אדם. ואם בטלת מן
התורה, יש לך בטלים הרבה בנגדך. ואם עמלת
בתורה, יש (לו) שכר הרבה לתן לך.

Rabbi Méïr disait : « Réduis tes activités [commerciales] et étudie la Torah. Sois humble devant toute personne. Si tu délaisses la Torah, tu trouveras toujours des prétextes [pour t'en affranchir] ; mais si tu t'attelles à l'étude de la Torah assidûment, [Dieu] te rétribuera avec largesse. »

RABBI MÉÏR DISAIT : « RÉDUIS TES ACTIVITÉS [COMMERCIALES] ET ÉTUDIE LA TORAH. »

Ces paroles de Rabbi Méïr sont très difficiles à comprendre. Elles semblent contredire ce qu'il dit dans un autre endroit (Kiddouchine 82a) : « Un homme doit toujours enseigner à son fils un métier propre et facile et adressera des prières au Propriétaire de tous les biens. » Car richesse et pauvreté ne dépendent pas de la profession mais du mérite de la personne. Or, Rabbi Méïr dit ici : « Réduis tes activités [lucratives] et étudie la Torah. » S'il faut limiter ses affaires, pourquoi doit-on enseigner une profession à son fils ?

On peut expliquer cela d'après ce qui est dit (Vayikra Rabba 2, 1) : « Mille entrent pour étudier la Bible – il en sort cent. Cent pour la Michna – il en sort dix. Dix pour la Guémara – il en sort un », ainsi que d'après la citation (voir Ketoubot 59b ; Midrach Lé'olam 10) : « L'oisiveté mène à l'ennui et l'ennui mène à des pensées impures. »

Or, vu qu'il est impossible à un homme de savoir si son fils fera partie de « l'élite » qui ira enseigner, Rabbi Méïr préconise d'enseigner une profession à son fils. Ainsi, s'il ne devient pas enseignant, il ne sera livré ni à l'oisiveté ni à l'ennui. Son métier lui permettra de subvenir à ses besoins et il n'en viendra pas, que Dieu préserve, à voler.



Mais si l'on a réussi dans les affaires, gagné déjà beaucoup d'argent, et qu'on peut étudier la Torah toute la journée ou la moitié de la journée, Rabbi Méïr conseille : « Ce n'est pas parce que tu as réussi dans ta profession que tu dois t'y adonner toute la journée ; tu dois restreindre tes affaires et étudier la Torah. »

Ainsi, lorsque Rabbi Méïr énonce : « Un homme doit toujours enseigner à son fils une profession », c'est pour garantir qu'il ne deviendra pas oisif, étant donné qu'il existe peu de chances qu'il fasse partie de ceux qui enseigneront. Lorsqu'il dit : « Réduis tes activités lucratives », il s'adresse en fait à ce fils qui a grandi, s'est lancé dans les affaires et a connu le succès. Rabbi Méïr lui dit alors : « Si tu as réussi dans les affaires, tu réussiras peut-être aussi dans la Torah. Va donc étudier et prie Celui à qui tout appartient qu'Il subvienne à tes besoins, puisque richesse et pauvreté ne dépendent pas de la profession ni des affaires mais de la Torah et des prières (voir notre commentaire plus haut, chapitre 2 michna 5, sur l'adage : « Celui qui s'adonne beaucoup au commerce ne pourra acquérir la sagesse. »).



HAFETZ HAIM LES LOIS DU LACHONE HARA

SE RENSEIGNER POUR SE PROTÉGER

Réouven s'apprête à signer un contrat avec Lévi et à lui confier une somme importante. En relisant les documents, il découvre qu'une clause a été modifiée sans qu'on le lui dise. Cette modification pourrait lui faire perdre de l'argent, alors que Lévi lui avait présenté l'accord autrement. Personne n'a mis Réouven en garde, mais ce qu'il a constaté lui-même lui donne une raison sérieuse de s'inquiéter.

Réouven hésite à interroger les personnes qui connaissent l'affaire. Si elles comprennent pourquoi il pose ces questions, elles risquent de penser du mal de Lévi. Doit-il alors se taire et signer sans savoir ce qui s'est passé ?

Le Hafetz Haïm enseigne que, lorsque des signes clairs laissent penser qu'une personne cherche à nous causer un préjudice physique ou financier, il est permis de mener une enquête pour vérifier ses intentions. Il n'est pas nécessaire d'avoir d'abord entendu quelqu'un l'accuser : ce que nous avons remarqué peut suffire à justifier cette vérification.

Réouven peut donc chercher à comprendre qui a modifié la clause et pourquoi, afin de décider comment protéger son argent. Même si ses questions risquent d'amener d'autres personnes à blâmer Lévi, cela ne lui interdit pas d'enquêter. Il pose ses questions pour vérifier les faits et éviter un préjudice, sans chercher à répandre des accusations.



PERLES SUR LA PARACHA

❧ Séouda richona ❧

OR HAHAIM HAKADOCH

DE QUI AS-TU LE PLUS PEUR ?

« וְתִשָּׁחַת הָאָרֶץ לְפָנֵי הָאֱלֹהִים, וְתִמְלֹא הָאָרֶץ חָמָס »
(בראשית 1, 12)

« La terre s'était corrompue devant D.ieu, et la terre s'était remplie de violence et de vol. » (Béréchit 6, 11)



Nos Sages racontent qu'à l'époque du Déluge, lorsqu'un marchand déposait au marché un panier rempli de légumineuses, les habitants venaient chacun à leur tour et ne prenaient qu'une seule graine. Comme chaque graine valait moins qu'une prouta, une somme insignifiante, le marchand ne

pouvait poursuivre personne devant le tribunal.

Pourtant, après le passage de tous les voleurs, son panier se retrouvait entièrement vide !

Le Or HaHaïm pose une question : que gagnaient-ils en agissant ainsi ? Nos Sages enseignent que les descendants de Noa'h sont punissables même pour un vol d'une valeur inférieure à une prouta. Leur stratagème ne pouvait donc pas les protéger du jugement d'Hachem !

Le Or HaHaïm répond que les hommes de cette génération étaient profondément corrompus. Ils transgressaient sans crainte les sept lois données aux descendants de Noa'h et ne redoutaient ni Hachem ni Ses châtiments. En revanche, ils avaient encore peur d'être poursuivis et condamnés par les tribunaux humains. Ils s'arrangeaient donc pour voler une quantité trop petite pour pouvoir être réclamée en justice.

Cela montre jusqu'où leur perversité était arrivée : ils craignaient les juges de chair et de sang, mais ne craignaient pas le Maître du monde, qui connaissait pourtant chacune de leurs actions ! C'est pourquoi Rabban Yo'hanan ben Zakaï disait à ses élèves : « Que votre crainte du Ciel soit aussi forte que votre crainte des hommes ! » En effet, lorsqu'une personne commet une faute en secret, elle pense avant tout : « Pourvu que personne ne me voie ! » Mais elle oublie qu'Hachem la voit à chaque instant.

Apprenons donc à craindre le regard d'Hachem au moins autant que nous craignons le regard des hommes, et à rester honnêtes même lorsque personne ne peut nous surprendre.

❧ Séouda chenia ❧

BEN ICH HAI

LA RÉPARATION DE LA FAUTE DU VOL

« וְתִשָּׁחַת הָאָרֶץ לְפָנֵי הָאֱלֹהִים, וְתִמְלֹא הָאָרֶץ חָמָס »
(בראשית 1, 12)

« La terre se corrompt devant D.ieu et se remplit de violence. » (Béréchit 6, 11)



Rachi explique que le décret du Déluge ne fut définitivement scellé qu'à cause du vol.

Le Ben Ich 'Haï zatsal écrit dans Adéret Eliyahou que les fautes liées au vol et à l'argent mal acquis sont malheureusement très fréquentes. L'homme les considère souvent comme de petites choses sans importance. Pourtant, celui qui y trébuche risque ensuite d'en arriver au mensonge, à la médisance et même aux faux serments. Lorsqu'une personne sait qu'elle a pris le bien d'autrui, elle doit évidemment le

restituer. Mais si elle craint seulement d'avoir profité d'un argent entaché d'un doute de vol, sa réparation consiste à multiplier les actes de charité et de bonté.

Le Ben Ich 'Haï trouve une allusion à cela dans le verset : « Je te dis : "Par ton sang, vis !" » Je te dis : "Par ton sang, vis !" » (Yé'hezkel 16, 6)

Le mot « דמים - damim » désigne à la fois le sang et l'argent. Le verset enseigne donc à celui qui craint d'avoir fauté dans le domaine de l'argent :

« בְּדָמֶיךָ חַיִּי - Par ton argent, tu vivras ! » En utilisant ses biens pour accomplir davantage de tsédaka et de 'hessed, il pourra réparer sa faute et mériter une vie bonne et bénie.

Contrairement aux hommes de la génération du Déluge, qui se volaient mutuellement sans chercher à réparer leurs actes, veillons scrupuleusement au bien d'autrui.

Nous mériterons ainsi de voir la bénédiction reposer sur tout ce que nous possédons.



❧ Séouda chlichit ❧

ABIR YAAKOV

NE TE LAISSE PAS TROUBLER

« וְהָיָה רִאשִׁית מַמְלַכְתּוֹ בְּבָבֶל וְאֶרֶץ כְּנָעַן וְכַלְנֵי בְּאֶרֶץ שִׁנְעָר » (בראשית 10, 9)

« Le commencement de son royaume fut Babel, Érekh, Akkad et Kalné, au pays de Chinéar. » (Beréchit 10, 10)



Le Yetser Hara ne laisse jamais l'homme en repos. Nos Sages le comparent à une mouche : même lorsqu'on la repousse d'un côté, elle revient aussitôt de l'autre. Rabbi Yaakov Abou'hatsira explique dans son ouvrage Pitou'hé 'Hotam que les différentes méthodes du Yetser Hara sont évoquées dans ce verset décrivant le royaume de Nimrod. Le Yetser Hara est appelé un « roi », car il cherche à dominer l'homme. Le commencement de son royaume est « Babel », un mot qui évoque le bilboul, la confusion. Sa première arme consiste à troubler l'esprit de l'homme, jusqu'à lui faire considérer la faute comme permise ou insignifiante. C'est pourquoi nos Sages enseignent : « Un homme ne commet une faute que lorsqu'un esprit de folie s'est emparé de lui. »

Si l'homme se laisse séduire, le Yetser Hara le conduira d'une faute à l'autre. Cette idée est évoquée par le mot « Kalné », qui rappelle la destruction : son objectif est de faire perdre à l'homme ce monde et le Monde futur. Enfin, « Chinéar » possède la même valeur numérique que « réchaïm », les impies, car telle est la voie vers laquelle le Yetser Hara cherche à entraîner l'homme.

Restons donc vigilants face à ses ruses et demandons à Hachem de nous accorder un esprit clair afin de demeurer parmi les Tsadikim.



RAV YEHOUDA TSADKA (1910 - 1991)

UNE ENFANCE BERCÉE PAR LA TORAH

Rav Yehouda Yehoshoua 'Haïm Tsadka naquit à Jérusalem, le 3 Chevat 5670 (13 janvier 1910), dans une famille originaire de Bagdad. Fils de Rav Chaoul et de la Rabbanite Sim'ha, nièce du Ben Ich 'Haï, il grandit dans une atmosphère de foi, de simplicité et de profond respect pour les Sages.

Après le Talmud Torah Bné Tsion, il entra à la Yéchiva Porat Yossef, dans la Vieille Ville de Jérusalem, et devint l'un des principaux élèves de Rav Ezra Attiya. Il étudiait le jour à la Yéchiva et poursuivait son étude le soir dans les synagogues de Jérusalem. En 1937, son maître lui confia un cours régulier. Parmi ses élèves figurèrent de futurs géants de la Torah, notamment Rav Ovadia Yossef, Rav Ben Tsion Abba Chaoul et Rav Yehouda Moallem.

REBÂTIR PORAT YOSSEF

Lorsque Porat Yossef fut détruite pendant la guerre de 1948, Rav Yehouda organisa des groupes d'étude dans plusieurs synagogues afin que la voix de la Torah ne s'interrompe pas. Il voyagea même en Angleterre pour recueillir des fonds destinés à reconstruire la Yéchiva. Pour célébrer sa renaissance, il proposa le verset : « Tes descendants rebâtiront les ruines antiques, tu relèveras des fondations anciennes. »

En 1970, après le décès de Rav Ezra Attiya, Rav Yehouda Tsadka fut nommé Roch Yéchiva. Des élèves placèrent sur sa porte une pancarte portant les mots : « Rav Yehouda Tsadka, Roch Yéchiva ». Dès qu'il la vit, il demanda qu'on l'enlève. Il ne recherchait ni titre ni honneur.

« CET ENFANT EST MON FILS »

Toute sa vie, il se dévoua particulièrement à l'éducation des enfants. On raconte qu'un garçon de Jérusalem risquait d'être inscrit dans une école éloignée de la Torah, car l'établissement religieux du quartier refusait de l'accepter. Rav Tsadka écrivit au directeur, sans résultat. Le lendemain matin, il se rendit chez les parents, prit l'enfant par la main et l'accompagna jusqu'à l'école. Entrant dans la classe, il déclara : « Cet enfant est mon fils. S'il y a un problème, adressez-vous à moi. » Puis il lui trouva une chaise et l'installa avec affection. Pour sauver l'avenir spirituel d'un seul enfant, le Roch Yéchiva était prêt à mettre son honneur de côté.

Un directeur de Yéchiva vint un jour lui parler d'un élève indiscipliné qu'il souhaitait renvoyer. Rav Tsadka l'écouta, puis lui posa une seule question : « As-tu jeûné pour lui ? » Devant son étonnement, il expliqua : « Comment peut-on



expulser un garçon sans avoir jeûné pour lui ? C'est une question de vie ou de mort ! » Avant d'écarter un élève, enseignait-il, il faut prier pour lui et tenter tout ce qui est possible pour le sauver.

AJOUTER DE LA LUMIÈRE

Une autre histoire révèle sa remarquable douceur. Pendant 'Hanouka, des enfants jouaient au ballon près de sa maison. Un tir maladroit renversa sa 'hanoukia : les flammes s'éteignirent et l'huile se répandit. Terrifié, le garçon vint s'excuser avec son père. Au lieu de le gronder, Rav Tsadka le fit asseoir, lui offrit une friandise et lui expliqua chaleureusement le sens des lumières de 'Hanouka. Il l'invita même à revenir allumer avec lui le lendemain. Au père surpris, il rappela l'enseignement de Beth Hillel : « On ajoute toujours de la lumière. » Sa manière de corriger consistait à éclairer, jamais à briser.

UNE HONNÊTÉTÉ SANS COMPROMIS

Sa rigueur envers lui-même était tout aussi impressionnante. Après un enterrement, il entra dans une synagogue afin de se laver les mains. Avant de repartir, il voulut remettre quelques pièces au chamach. Celui-ci refusa, mais le Rav insista : puisqu'il n'avait pas prié dans cette synagogue, il estimait ne pas avoir le droit d'utiliser gratuitement l'eau payée par la communauté. Pour lui, l'argent public était sacré, même lorsqu'il ne s'agissait que de quelques gouttes d'eau.

Il savait également supporter les humiliations pour une bonne cause. Sollicitant un don pour ouvrir un Talmud Torah, il fut violemment insulté par un homme riche, qui accusa les rabbins de ne penser qu'à l'argent. Rav Tsadka resta silencieux jusqu'à la fin. Puis il demanda calmement : « Maintenant, accepteriez-vous de financer une salle qui porterait votre nom ? » Touché par sa patience, l'homme accepta. Le Rav n'avait pas défendu son honneur : seul comptait l'avenir des enfants.

UN HÉRITAGE VIVANT

Même affaibli par plusieurs crises cardiaques, Rav Yehouda continua d'étudier et de prier avec ferveur. À l'hôpital, on le trouva encore plongé dans un livre de Torah. Il quitta ce monde le 12 'Hechvan 5752 (20 octobre 1991) et fut enterré au cimetière de Sanhédria, à Jérusalem. Ses enseignements furent réunis dans l'ouvrage *Kol Yehouda*.

Rav Yehouda Tsadka laissa des milliers d'élèves et une manière de servir Hachem : étudier avec persévérance, diriger sans rechercher les honneurs et considérer l'avenir de chaque enfant juif comme une responsabilité personnelle. Chez lui, la grandeur ne se trouvait pas sur une pancarte ; elle se révélait dans une chaise offerte à un enfant, une parole douce après une faute et une vie entière donnée à la Torah.

Cette année sa Hiloula tombe le vendredi 23 octobre.



Dix générations se sont écoulées depuis la création d'Adam et 'Hava. Malheureusement, les hommes se sont progressivement éloignés d'Hachem. La terre est désormais remplie de violence, de vol et d'injustice. Les hommes ne respectent plus ni leur prochain ni les biens des autres. Au milieu de cette génération corrompue vit pourtant un homme différent : Noa'h. La Torah le présente comme un homme juste, intègre parmi les personnes de son époque, qui marche avec Hachem. Noa'h est marié et a trois fils : Chem, 'Ham et Yéfet. Hachem décide de détruire ce monde devenu mauvais et d'en construire un nouveau à partir de Noa'h et de sa famille.

LA CONSTRUCTION DE L'ARCHE

Hachem annonce à Noa'h qu'un immense déluge va recouvrir toute la terre. Il lui ordonne de construire une grande arche en bois. Celle-ci doit mesurer trois cents coudées de longueur, cinquante coudées de largeur et trente coudées de hauteur. Elle doit posséder trois étages et être recouverte de goudron à l'intérieur comme à l'extérieur pour empêcher l'eau d'y entrer. Noa'h obéit fidèlement, sans discuter. Il construit l'arche exactement selon les instructions d'Hachem. Hachem lui ordonne ensuite d'y faire entrer sa femme, ses trois fils et leurs épouses. Il doit également prendre avec lui des animaux de chaque espèce afin qu'ils puissent se reproduire après le déluge. Il prend un couple de chaque animal impur et sept couples de chaque espèce cachère. Il prépare aussi une grande quantité de nourriture pour sa famille et pour tous les animaux.

LE DÉLUGE

Noa'h entre dans l'arche avec sa famille et les animaux. Il est alors âgé de six cents ans. Hachem ferme Lui-même la porte de l'arche derrière lui.

La pluie commence à tomber et continue durant quarante jours et quarante nuits. Les sources souterraines s'ouvrent également. L'eau monte de plus en plus, jusqu'à recouvrir les montagnes les plus élevées. Tous les êtres vivants restés à l'extérieur disparaissent. Seuls Noa'h, sa famille et les animaux qui se trouvent dans l'arche sont sauvés. Dans l'arche, Noa'h et ses enfants accomplissent un travail considérable. Ils doivent nourrir chaque animal au moment qui lui convient et lui donner la nourriture dont il a besoin. Certains animaux mangent le jour, d'autres la nuit. Noa'h s'occupe d'eux avec patience et dévouement. Finalement, Hachem se souvient de Noa'h et fait souffler un vent sur la terre. Les eaux commencent lentement à diminuer. Après cent cinquante jours, l'arche se pose sur les montagnes d'Ararat.

LA COLOMBE ET LA FEUILLE D'OLIVIER

Noa'h ouvre la fenêtre de l'arche et envoie d'abord un corbeau. Celui-ci vole autour de l'arche sans véritablement partir.

Noa'h envoie ensuite une colombe afin de vérifier si la terre est redevenue sèche. Ne trouvant aucun endroit où se poser, elle retourne vers lui. Noa'h attend encore sept jours et la renvoie. Cette fois, la colombe revient le soir avec une feuille d'olivier dans son bec. Noa'h comprend alors que les eaux ont fortement diminué et que les arbres commencent à réapparaître. Sept jours plus tard, il envoie une nouvelle fois la colombe. Elle ne revient plus, car elle a trouvé un endroit où vivre. Cependant, Noa'h ne quitte pas l'arche de sa propre initiative. Il attend qu'Hachem lui ordonne de sortir.

UNE ALLIANCE POUR TOUTES LES GÉNÉRATIONS

En quittant l'arche, Noa'h construit immédiatement un autel et offre des sacrifices à Hachem. Son premier geste n'est pas de bâtir une maison pour

lui-même, mais de remercier Hachem de l'avoir sauvé. Hachem bénit Noa'h et sa famille et leur demande de repeupler la terre. Il leur permet désormais de consommer la viande des animaux, mais leur interdit de manger le sang.

Hachem rappelle aussi la très grande valeur de la vie humaine : personne n'a le droit de verser le sang d'un autre homme, car l'être humain a été créé à l'image d'Hachem. Hachem conclut ensuite une alliance avec Noa'h et promet de ne plus jamais détruire toute la terre par un déluge. Le signe de cette alliance est l'arc-en-ciel. Lorsqu'il apparaît dans les nuages, il rappelle cette promesse divine.

LA FAUTE DE NOA'H ET LE MÉRITE DE SES FILS

Après le déluge, Noa'h plante une vigne. Il boit du vin, s'enivre et s'endort dans sa tente. 'Ham voit son père dans cet état et le raconte à ses frères. Chem et Yéfet prennent alors un vêtement, avancent en marchant à reculons et couvrent respectueusement leur père sans le regarder. Lorsqu'il se réveille, Noa'h comprend ce qui s'est passé. Il maudit Canaan, le fils de 'Ham, mais bénit Chem et Yéfet pour leur comportement respectueux. Cet épisode nous enseigne que nous devons toujours préserver l'honneur d'une personne, particulièrement celui de nos parents, même lorsqu'elle commet une erreur.

LA TOUR DE BABEL

Après quelques générations, tous les hommes parlent encore la même langue. Ils s'installent ensemble dans la vallée de Chinear et décident de construire une ville ainsi qu'une tour dont le sommet atteindrait le ciel. Ils veulent devenir célèbres et rester tous réunis au même endroit, contrairement à la volonté d'Hachem de voir les hommes peupler toute la terre. Leur unité aurait pu être une grande force, mais ils l'utilisent pour se révolter contre Hachem. Hachem confond alors leur langage. Les hommes ne se comprennent plus et ne peuvent donc plus poursuivre leur construction. Ils se dispersent dans différents pays. La ville reçoit le nom de Babel, qui rappelle la confusion des langues.

DE CHEM À AVRAHAM

La paracha se termine par la liste des générations qui descendent de Chem, le fils de Noa'h. Nous arrivons finalement à Térah et à son fils Avram, le futur Avraham Avinou. Térah quitte la ville d'Our Kasdim avec Avram, Saraï et son petit-fils Lot. Leur intention est de se rendre en terre de Canaan, mais ils s'arrêtent à 'Haran. C'est là que commence la prochaine grande étape de l'histoire : celle d'Avraham, le premier à faire connaître Hachem au monde entier.

LE SENS DE LA PARACHA

La paracha Noa'h nous enseigne qu'il est possible de rester juste même lorsque notre entourage agit mal. Comme Noa'h, nous devons conserver nos valeurs et écouter Hachem. Mais elle nous apprend également que l'unité n'est véritablement positive que lorsqu'elle est utilisée pour accomplir le bien. Noa'h sauve le monde grâce à son obéissance, Chem et Yéfet méritent une bénédiction grâce à leur respect, tandis que les constructeurs de Babel sont dispersés parce qu'ils utilisent leur union pour se révolter contre Hachem.





1. Comment la Torah décrit-elle Noa'h ?

- A** Comme un roi puissant
- B** Comme un homme juste et intègre
- C** Comme un grand guerrier

2. Pourquoi Hachem décida-t-il d'envoyer le déluge ?

- A** La terre était remplie de violence et d'injustice
- B** Les hommes ne construisaient pas de synagogues
- C** Les hommes parlaient plusieurs langues

3. Quelles étaient les dimensions de l'arche ?

- A** 100 coudées sur 40 et 20
- B** 200 coudées sur 60 et 40
- C** 300 coudées sur 50 et 30

4. Combien d'animaux Noa'h devait-il prendre dans l'arche ?

- A** Uniquement les animaux purs
- B** Un couple de chaque espèce impure et sept couples de chaque espèce pure
- C** Dix couples de chaque espèce

5. Pendant combien de temps la pluie tomba-t-elle ?

- A** Quarante jours et quarante nuits
- B** Cent cinquante jours et cent cinquante nuits
- C** Sept jours et sept nuits

6. Sur quelles montagnes l'arche se posa-t-elle ?

- A** Les montagnes du Sinaï
- B** Les montagnes de Moav
- C** Les montagnes d'Ararat

7. Que rapporta la colombe à Noa'h ?

- A** Une feuille d'olivier
- B** Une grappe de raisin
- C** Une branche de figuier

8. Que fit Noa'h en premier après avoir quitté l'arche ?

- A** Il construisit une maison
- B** Il planta une vigne
- C** Il construisit un autel et offrit des sacrifices

9. Quel signe Hachem donna-t-il pour rappeler Son alliance avec Noa'h ?

- A** Une étoile
- B** L'arc-en-ciel
- C** Une colonne de feu

10. Pourquoi les constructeurs de la tour de Babel furent-ils dispersés ?

- A** Hachem confondit leur langage
- B** Une nouvelle inondation détruisit leur ville
- C** Noa'h leur ordonna de quitter la région

Réponses : 1-B | 2-A | 3-C | 4-B | 5-A | 6-C | 7-A | 8-C | 9-B | 10-A

HALAH'A DE LA SEMAINE



À partir de quand dit-on « Machiv haroua'h oumorid haguéchem » dans la Amida ? Et quand commence-t-on à demander la pluie dans « Barekh alénou » ?

On commence à dire « Machiv haroua'h oumorid haguéchem » à la prière de Moussaf de Chémini Atsérét / Sim'hat Torah. La demande de pluie dans « Barekh alénou » commence plus tard, à une date qui dépend du lieu. En Israël, on l'ajoute dès la prière d'Arvit du 7 'Hechvan. En dehors d'Israël, on commence généralement le soir du 4 ou du 5 décembre, car le besoin de pluie n'y survient pas aussi tôt.

Si j'ai oublié de dire « Machiv haroua'h oumorid haguéchem », ou si je ne suis pas sûr de l'avoir dit, dois-je revenir en arrière ?

Selon notre coutume, on dit « Morid hatal » pendant l'été. Si tu as conservé cette formule par erreur, tu n'as donc pas entièrement omis la louange. Si tu as déjà terminé la bénédiction, ou même simplement prononcé « Baroukh Ata Hachem » avant « Me'hayé hamétim », tu ne reviens pas en arrière et tu poursuis ta prière.

En revanche, si l'on dit par erreur « Machiv haroua'h oumorid haguéchem » en été, il faut revenir en arrière, car la pluie en été n'est pas considérée comme une bénédiction.

Sources : Choul'han Aroukh et Michna Beroura, chapitre 114.



Retrouve les 10 mots cachés dans la grille, dans tous les sens.

M	C	T	A	N	O	A	D	Y	N
O	R	O	P	E	C	X	Q	N	E
I	E	A	L	L	I	A	N	C	E
E	I	N	U	O	T	E	R	R	E
I	V	I	I	G	M	I	R	G	A
U	I	M	E	H	E	B	U	O	A
Z	L	A	S	U	A	L	E	R	R
N	O	U	D	N	E	O	C	T	L
E	E	X	R	D	C	H	N	D	R
O	U	I	U	A	E	B	R	O	C

Alliance – Animaux – Colombe – Corbeau – Olivier – Déluge – Arche – Pluie – Terre – Noa'h



Réponses : 1. Arc-en-ciel - 2. Colombe - 3. Noah - 4. Alliance - 5. Corbeau - 6. Arche - 7. Babel - 8. Déluge.